



Pomme de terre

N°16
12/07/2022



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏE
ACPEL
acpel@orange.fr

Zone Aquitaine :
Carole BAGUENARD
FREDON NA
carole.baguenard@fredon-na.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°16 du 12/07/22 »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Situation générale

Cette semaine, la région est en **alerte canicule** avec des températures prévues entre 35°C et 38°C, ce qui pourra limiter le potentiel de production, notamment dans le secteur du Limousin.

Aquitaine : les arrachages se poursuivent. En Gironde, à la vue des premières récoltes, le rendement s'annonce plutôt moyen.

Limousin : la tubérisation est en cours. Certaines parcelles en production de plants s'approchent du calibre souhaité et de la fin de cycle.

Contexte sanitaire

- **Doryphores** : la pression reste forte sur certaines parcelles.
- **Mildiou** : des symptômes persistent dans le Limousin mais les conditions climatiques caniculaires limitent le risque d'évolution.
- **Rhizoctone brun** : en Gironde, des symptômes sont observés en station, avec un impact non négligeable sur le rendement.
- **Alternariose** : des symptômes sont présents dans le Limousin, mais la problématique est faible.

• Situation générale en Nouvelle-Aquitaine

Conditions météorologiques

La semaine dernière a été marquée par des conditions très sèches, avec une absence quasi-totale de précipitations. Ces conditions vont perdurer puisque nous entrons dans une période caniculaire prévue jusqu'à la fin de la semaine, avec des températures en journée se situant entre 35°C et 38°C, et des pics de chaleurs pouvant monter jusqu'à 40°C localement. Cette sécheresse peut conduire à une limitation du potentiel de production, notamment dans le Limousin. Les irrigations, quand elles sont possibles, ne peuvent totalement compenser ce déficit.

Aquitaine : la récolte se poursuit. En Gironde, à la vue des premières récoltes, le rendement s'annonce plutôt moyen, notamment à cause des gelées qui ont retardé la production, ainsi que des fortes chaleurs au moment de la tubérisation qui ont impacté la production.

Limousin : la tubérisation est en cours. Certaines parcelles en production de plants s'approchent du calibre souhaité et de la fin de cycle.

• Doryphores (*Leptinotarsa decemlineata*)

Aquitaine : en Gironde, on note une présence forte de doryphores aux stades larvaires et adultes. Lorsque les plants sont détruits, les larves s'attaquent parfois aux tubercules. L'impact est cependant plutôt faible pour le moment.

Limousin : un nombre élevé d'individus sont présents sur une parcelle du réseau en particulier, et des dégâts importants sont observés. Les situations sont contrastées, et le risque est à évaluer à la parcelle.

Évaluation du risque : le risque est perceptible à partir des premières pontes (émergence des adultes du sol → accouplement → ponte → éclosion → les larves débutent la consommation du feuillage). **Le risque est moyen, à évaluer à la parcelle.**

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Aquitaine : en Gironde, la pression est très faible grâce aux conditions sèches et venteuses.

Limousin : des symptômes sont toujours observés en Corrèze, et sont même plutôt en augmentation sur une parcelle. Le mildiou est présent sous forme de tâches éparses et non pas en foyers.

Rappel des conditions de développement du mildiou : les contaminations et l'évolution de la maladie dépendent des températures et de l'humidité. Ainsi, les conditions climatiques idéales pour le développement du mildiou sont d'abord une succession de périodes humides et assez chaudes (un optimal de 18-22° C) pour la formation des spores. La germination des spores est ensuite possible dès que la durée d'humectation du feuillage est égale à 4 heures et plus, assortie de températures comprises entre 3-30° C (optimal 8-14° C). Par la suite, les pluies, les hygrométries supérieures à 90% associées à des températures comprises entre 10-25°C favorisent l'évolution de la maladie. En revanche, des températures négatives (-2° C) ou bien à l'inverse celles supérieures à 30°C limitent ou bloquent le développement du champignon.

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Pour les cultures sous abris, les atmosphères confinées (chaudes et humides) sont favorables au développement de cette maladie, c'est pourquoi pour ce type de production, la bonne gestion de l'aération des tunnels est cruciale.
- L'eau et la présence d'humidité est aussi primordiale, ainsi, la pratique des irrigations doit permettre un ressuyage rapide et éviter toute stagnation de l'eau (choix des horaires d'arrosage, éviter les fuites à la base des asperseurs et au niveau des raccords...).
- La présence « d'inoculum de départ » est aussi déterminante dans l'apparition des premiers foyers sous bâches et en plein-champ. Ainsi, il est important de ne pas « entreposer » des tas de

déchets dans un coin de champ. En l'absence de gel, les repousses issues de ces déchets sont la première source de contamination. En fin de culture, il est important de gérer ces déchets, complètement !

- De même, des parcelles qui ont présenté des symptômes les années précédentes sont plus propices à des manifestations précoces.
- Dès l'apparition des premiers foyers, l'élimination des plantes atteintes (arrachage...) permet de limiter la pression exercée par la présence d'*inoculum*.

Seuil indicatif de risque : l'utilisation du modèle épidémiologique MILEOS® permet d'identifier les périodes à risque pour le mildiou. Le modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques (température et hygrométrie). Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Le modèle permet d'évaluer le risque dans les conditions d'une conduite de plein-champ, **il ne permet pas le calcul du risque pour des productions sous bâches**.

D'après MILEOS®, évaluation du risque au 12/07/2022 :

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie période précédente (mm)	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				06/07	07/07	08/07	09/07	10/07	11/07
Beaupuy (47)	Pas favorables		0,00						
Duras (47)	Pas favorables		0,00						
Labouheyre (40)	Peu favorables		0,00		X	X			
Parentis-en-Born (40)	Peu favorables		0,00			X			
Lubersac (19)	Pas favorables		2,10						
Voutezac (19)	Pas favorables		0,50						
Ahun (23)	Peu favorables		0,90						
Dun le Palestel (23)	Pas favorables		1,40						
Bellac (87)	Pas favorables		2,30						
Coussac Bonneval (87)	Pas favorables		1,50						
Verneuil sur Vienne (87)	Pas favorables		0,60						



pas de risque



vigilance



risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Évaluation du risque : les conditions météorologiques sèches devraient limiter l'évolution de la maladie. Le risque est **faible**.

• Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)

Aquitaine : en Gironde, en station, on retrouve un nombre plutôt moyen de tubercules atteints. Presque toutes les variétés sont touchées et l'impact sur le rendement n'est pas négligeable.

Évaluation du risque : faible

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Mettre en place des rotations longues
- Détruire les repousses et les mauvaises herbes (sources de nourriture des adultes émergents)
- La rotation culturale et la plantation de céréales après des pommes de terre aident à réduire la migration des doryphores depuis les sites d'hivernage vers de nouveaux champs.

Produits de biocontrôle :

« Liste des produits phytopharmaceutiques de biocontrôle » mise à jour tous les mois : [ICI](#)

• Alternariose (*Alternaria alternata* et *A. solani*)

Limousin : des symptômes sont présents au niveau de plusieurs parcelles, mais la problématique est faible.

Évaluation du risque : le risque est plutôt **faible** grâce aux températures caniculaires dépassant les 30°C prévues pour cette semaine. Cependant, **en contexte irrigué**, il est tout de même nécessaire de **surveiller l'évolution**.

Méthodes alternatives

Prophylaxie :

- Eliminer les résidus de culture et les tubercules atteints sur lesquels se conservent les champignons.
- Récolter dès que les tubercules sont matures
- Maîtriser l'irrigation et la fertilisation pour éviter les situations de stress

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRÉ

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".